



Commentaire du lundi 13 janvier 2025

Évangile : Mc 1, 14-20.

Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* »

Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs.

Il leur dit : « *Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.* »

Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets.

Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.



Paroles du saint père

Dans ce texte de l'évangéliste Marc, le temps doit être compris comme la durée de l'histoire du salut opérée par Dieu; le temps «*accompli*» est donc celui où cette action salvifique atteint son sommet, sa pleine réalisation: c'est le moment historique où Dieu a envoyé le Fils dans le monde et son Royaume est devenu plus «*proche*» que jamais.

Le temps du salut est accompli parce que Jésus est arrivé. Cependant, le salut n'est pas automatique; le salut est un don d'amour et en tant que tel offert à la liberté humaine. Quand on parle d'amour, on parle toujours de liberté: un amour sans liberté n'est pas de l'amour; cela peut être de l'intérêt, cela peut être de la peur, tant de choses, mais l'amour est toujours libre, et étant libre il demande une réponse libre: il demande notre conversion. En d'autres termes, il s'agit de changer de mentalité - c'est cela la conversion, changer de mentalité - et de changer de vie: ne plus suivre les modèles du monde, mais celui de Dieu, qui est Jésus, suivre Jésus, comme Jésus l'avait fait et comme Jésus nous l'a enseigné.

C'est un changement décisif de vision et d'attitude. En effet, le péché, surtout le péché de la mondanité qui est comme l'air, envahit tout, a porté à une mentalité qui tend à l'affirmation de soi-même contre les autres et aussi contre Dieu. C'est curieux... Quelle est ton identité? Et très souvent nous sentons que l'on exprime sa propre identité en termes de «contre». Il est difficile d'exprimer sa propre identité dans l'esprit du monde en termes positifs et de salut: c'est contre soi-même, contre les autres et contre Dieu. (...) A tout cela s'oppose le message de Jésus, qui nous invite à nous reconnaître comme ayant besoin de Dieu et de sa grâce; à avoir une attitude équilibrée à l'égard des biens terrestres; à être accueillants et humbles envers tous; à se connaître et se réaliser soi-même dans la rencontre et le service aux autres.

Pour chacun de nous, le temps pendant lequel nous pouvons accepter la rédemption est bref: c'est la durée de notre vie dans ce monde. Elle est brève.

Vatican News